Val-Richer, Lundi 24 octobre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Diplomatie (Angleterre), Famille royale (France), Femme (santé), Guerre de Crimée (1853-1856), histoire, Politique, Politique (Russie), Politique (Turquie), Réseau social et politique, Santé (enfants Guizot)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1853-10-24
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3633, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Val Richer Lundi 24 octobre 1853

Quand Xérès fit dire à Léonidas " rends-moi tes armes " c’est, je pense, qu’il était un peu embarrassé de passer les Thermopyles ; et Léonidas fit acte de bon sens

comme d’héroïsme en lui répondant " Viens les prendre."Il me paraît qu’Omer Pacha, est dans le même embarras que Paris, et qu’il somme le Prince Gortschakoff de passer le Danube et de venir l'attaquer, le menaçant de le passer lui-même et d'aller l’attaquer, en cas de refus. Je ne sais si c’est sérieusement qu’on écrit cela de Bucarest ; il n’y a pas eu beaucoup de situations plus ridicules que celle de ces deux armées qui vont passer l'hiver à se montrer le poing d’un bord du Danube à l'autre. Entendez-vous parler de l’Asie et la guerre peut-elle vraiment commencer là, à défaut de l'Europe ?
Je n'ai pas eu hier de nouvelles de la Reine Marie Amélie. Quand même elle continuerait d'aller mieux, elle serait hors d'état de faire son voyage d’Espagne. Les Princes ont écrit à leur frère Montpensier de venir sur le champ à Genève. On préparait, à Lisbonne, une très belle et très affectueuse réception pour la Reine. La Reine de Portugal mettait du prix à la traiter avec éclat. Le Duc de Nemours est accouru en hâte, laissant sa femme à Vienne où il retournera probablement. Je dis comme vous, je n'ai rien à dire. Je vous quitte pour aller profiter, dans mon jardin d’un temps admirable. Nous avons eu hier le plus beau jour de l’année, chaud et clair. comme dans un bel été. Aujourd’hui sera aussi beau.
Un journal dit que sir Edmund Lyons reprend du service comme marin, et va rejoindre comme contre amiral, la flotte de l’amiral Dundas. Lord Palmerston ne peut pas renvoyer en Orient un agent plus dévoué, plus remuant, plus impérieux, et plus anti-russe.

Midi
Je ne m'étonne pas de toutes ces mollesses. Il n’y a vraiment pas un motif sérieux de guerre, à moins qu’on ne s'échauffe par taquinerie, et ce n'est pas la peine. Adieu. Adieu. Ma fille vous remercie de vos bons souhaits. Elle part ce soir, en assez bonne disposition. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Lundi 24 octobre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-10-24.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4947

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 24 octobre 1853
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationParis
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionVal-Richer (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4947?context=pdf

3633

Val thiche Lundi 24 Octobre 1853

Quand Xercès fit dire à Léonidas « rends ton arme », c'est, je pense, qu'il était un peu embarrassé de passer les Thermopyles, et Léonidas fit acte de bon sens comme d'héroïsme en lui répondant « Viens les prendre ». Il me paraît qu'Omer-Pacha est dans le même embarras que Xercès, et qu'il semble le Prince Sortschakoff de passer le Danube et de venir l'attaquer, le menaçant de le passer lui-même et d'aller l'attaquer, en cas de refus. Je ne sais si c'est sérieusement qu'on écrit ala de Bucharest; il n'y a pas eu beaucoup de situations plus ridicules que celle de ces deux armées qui vont passer l'hiver à se montrer le poing d'un bord du Danube à l'autre. Entendez vous parler de l'Asie et la guerre peut-elle vraiment commencer là, à défaut de l'Europe?

Je n'ai pas eu mieux de nouvelle, ce la Reine Marie-Amélie. Quand même elle continuerait d'aller mieux, elle serait hors d'état de faire son voyage d'Espagne. Les

6

8

Fichier issu d'une p

Princesse qui était à leur fête Montpensier de venir sur le champ à Genève. On préparait, à Lisbonne, une très belle et très affectueuse réception pour la Reine. La Reine de Portugal mettait du prix à la traiter avec éclat. Le duc de Nemours est accourru en hâte, laissant sa femme à Vienne où il retournera probablement.

Je dis comme vous, je n'ai rien à dire. Je vous quitte pour aller profiter, dans mon jardin, d'un temps admirable. Nous avons eu hier le plus beau jour de l'année, chaud et clair comme dans un bel été. Aujourd'hui tout aussi beau.

Un journal dit que Sir Edmund Lyons reprend du service comme marin, et va rejoindre, comme contre-amiral, la flotte de l'amiral Dundas. Lord Palmerston ne peut pas trouver en Orient un agent plus dévoué, plus vaillant, plus impétueux et plus anti-russe.

Midi.

Je ne m'étonne pas de toutes ces mollesses. Il n'y a vraiment pas un motif sérieux de guerre, à moins qu'on ne s'échauffe pas taquinerie, et ce n'est la peine. Adieu. Adieu.

Ma fille vous remercie de vos bons souhaits. Elle part ce soir, et vous la mène disposition. Adieu.

G.

8

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4947?context=pdf